



© Marc Lohelle / Tourisme Côte-Nord

Les grandes rivières font les barrages géants

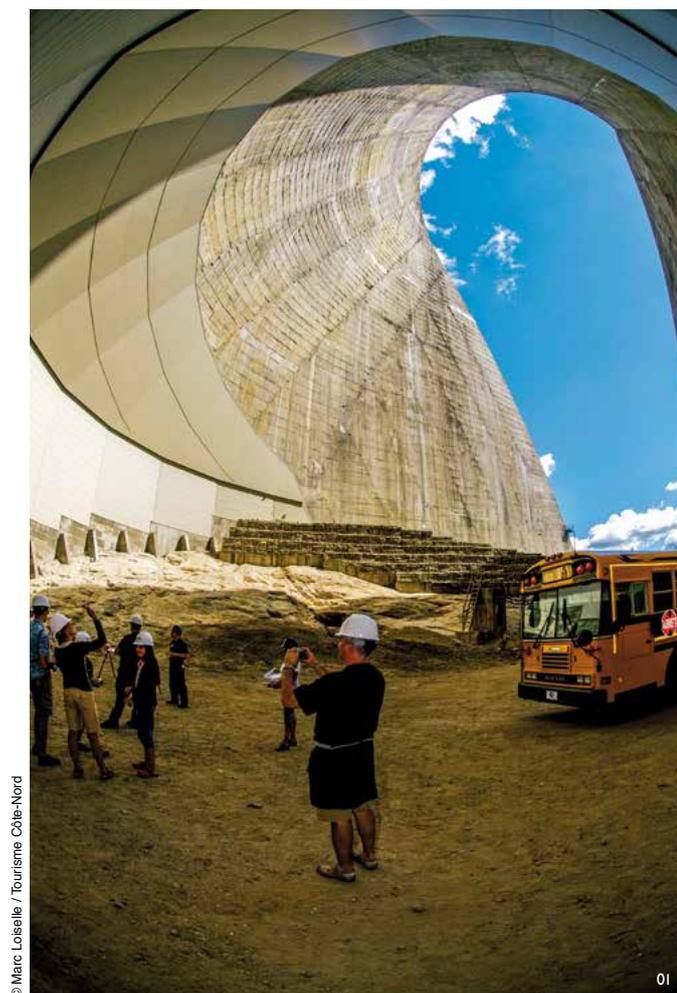
TOURISME HYDROÉLECTRIQUE

Une nature dantesque, des ouvrages colossaux, un savoir-faire et un faire-savoir uniques au monde... La visite de ces grands sites hydroélectriques donne à voir l'ampleur de ce qu'on appelle le « génie québécois ».

TEXTE *Rémy Bourdillon*

Un désert boréal ponctué de milliers de lacs et traversé d'immenses rivières : voilà une terre promise pour des ingénieurs hydrauliciens avides de réalisations gargantuesques. À partir des années 1960, l'érection de barrages hydroélectriques hors du commun bouleverse profondément le paysage du Québec, mais propulse également sa société vers la modernité. La nationalisation de l'hydroélectricité de 1962 et la conduite de projets de grande ampleur contribuent

à forger la fierté des francophones et, surtout, à leur offrir des emplois bien rémunérés. Aujourd'hui, Hydro-Québec est l'un des plus grands producteurs mondiaux d'hydroélectricité et gère plus de 650 barrages. Certains d'entre eux, véritables colosses de béton, méritent une visite, malgré les distances parfois décourageantes à couvrir pour les atteindre. Voici trois escapades plus ou moins longues sur les traces du « génie québécois ».



© Marc Loiselle / Tourisme Côte-Nord

01

01 – LA « MANIC-5 »

Là où l'on exagère toutes les dimensions

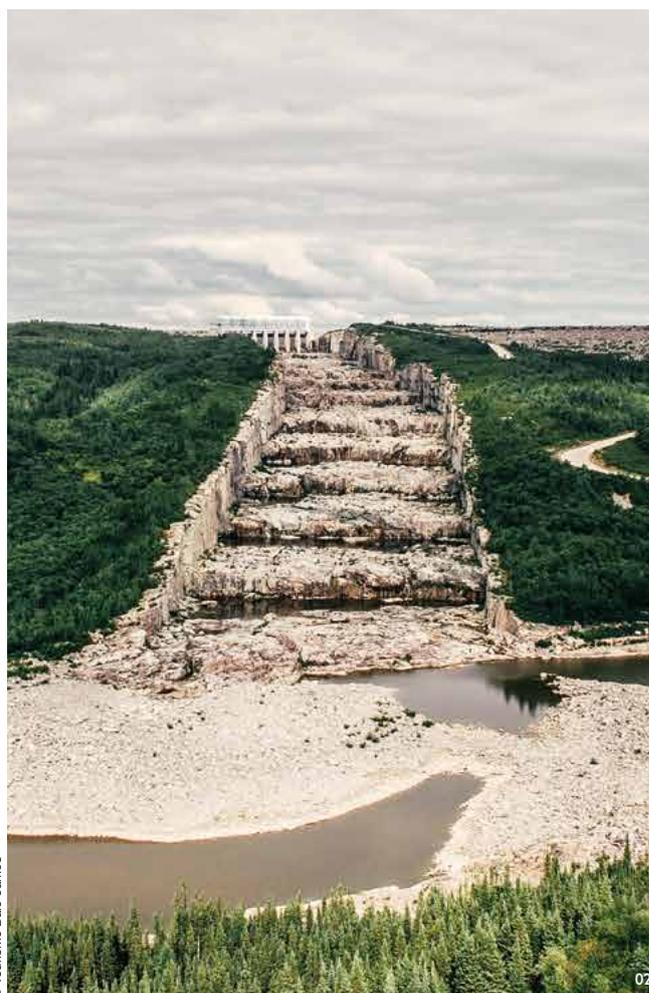
C'est tout d'abord du côté de la Côte-Nord, relativement facile d'accès par la route, que les chercheurs de potentiel hydroélectrique ont prospecté. Quand on suit la route 389, à 214 km au nord de Baie-Comeau, on tombe sur le premier aménagement hors-norme réalisé au Québec, inauguré en 1969 : le barrage Daniel-Johnson, aussi connu sous le nom de Manic-5. Il s'agit du plus grand barrage à voûtes multiples et à contreforts du monde. Ses dimensions sont tout bonnement hallucinantes : 214 m de hauteur, 1314 m de largeur, 13 voûtes et 14 contreforts. Paradoxalement, étant donné qu'il se situe au beau milieu d'un paysage où tout est disproportionné, il ne paraît pas si imposant lorsqu'on se place face à lui. Il fut construit au sud du cratère formé par l'impact d'un astéroïde, tombé dans ce coin perdu il y a plus de 200 millions d'années. Aujourd'hui rempli d'eau et formant le réservoir du barrage, ce cratère est visible depuis l'espace : il forme un anneau bleu de 100 km de diamètre, « l'œil du Québec ». Les visiteurs ont la chance d'aller au pied, sur la crête et à l'intérieur de ce barrage à l'architecture unique au monde. Au milieu de nulle part, écrasés par la hauteur des voûtes, ils ont surtout l'occasion de méditer sur la puissance du béton, et de s'imaginer le casse-tête de logistique que représente une telle réalisation !

PLUS D'INFOS

www.hydroquebec.com/visitez/cote_nord/manic-5.html

Information et réservation : +1 866 526 2642

Plusieurs visites guidées gratuites chaque jour du 24 juin au 31 août.



© Tourisme Baie-James

02

02 – LA « LG-2 »

Une grande flaque dans la taïga

Seuls les plus déterminés se rendront à l'aménagement Robert-Bourassa (LG-2), tout au bout de la route de la Baie-James, à plus de 1 300 km de Montréal. Arrivés sur place, ils se retrouveront au cœur de ce qu'on a appelé le « projet du siècle » : le complexe La-Grande, formé de neuf centrales, s'étend sur près de 800 km et fournit près de la moitié de la production d'Hydro-Québec. Sa réalisation a profondément bouleversé le système hydrographique du nord du Québec, puisque plusieurs rivières ont été dérivées pour remplir les réservoirs. Ici, pas de voûtes démesurées : la LG-2 est en fait un système de vingt-neuf digues qui alimentent la plus grande centrale hydroélectrique souterraine du monde, nichée à 137 m de la surface et dont l'esthétique semble inspirée des films de Stanley Kubrick. La puissance et le bruit des seize turbines tranchent avec le calme du lac ; un long tunnel en pente creusé à même le roc relie ces deux extrêmes. La LG-2 est également célèbre pour son « escalier de géant », un évacuateur de crue long de 1,5 km, formé de dix marches de 10 m de haut chacune, patiemment façonnées à la dynamite. Son surnom lui sied comme un gant, et son emplacement aussi : tout est à grande échelle dans cette taïga qui s'étend à perte de vue, et que quelques esprits visionnaires ont décidé un jour de transformer en l'un des plus grands gisements d'hydroélectricité de la planète.

PLUS D'INFOS

www.hydroquebec.com/visitez/baie-james/bourassa.html